

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 32 (1995)

Heft: 1211

Artikel: Cultiver le Röstigraben...

Autor: Bory, Valérie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cultiver le Röstigraben...

Trois étudiantes se sont penchées sur la votation du 6 décembre 1992 pour analyser comment la presse a «construit» un clivage Alémaniques/Romands, en ignorant délibérément les nuances et en reflétant les préjugés courants.

RÉFÉRENCES

«La construction de l'événement», Roxane Margueron, Anne Payot, Valérie Pecalvel, séminaire de sociologie des médias, 10.4.1995, Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne.

SONDAGE: LE TESSIN N'EXISTE PAS!

Selon un sondage réalisé par l'Institut Link pour l'hebdomadaire *Cash*, les 24 et 25/4/95, les mentalités auraient évolué sur la question européenne, au point que le oui l'emporterait, dans les intentions de vote des sondés, dans une proportion de 52%.

73% des Romands et 45% des Alémaniques* voterait oui. Si l'on considère le pourcentage des «convertis» à l'Europe, ils sont 23% à avoir changé d'avis. De quoi relativiser les préjugés...

*Le Tessin n'a pas été pris en compte par l'étude mentionnée!

(vb) Au lendemain du vote négatif sur l'EEE, la presse romande a constaté que la Suisse était coupée en deux. Les journaux analysés (*24 Heures*, l'édition spéciale du *NQ*, le *Journal de Genève*, *Le Matin*, *La Liberté*, *Le Nouvelliste*, le *Tages Anzeiger* et le *Blick*, du 7 décembre 1992), font tous référence à la fracture («tant redoutée»), postulant un fossé préexistant au 6 décembre 1992 et concrétisé dans ce vote.

Fissure, division, deux Suisses, écart, Röstigraben, opposition, scission, coupure, contradiction, crise, fracture, bloc alémanique, bloc romand, rupture, mur, brisure, abîme, éclatement, déchirure, Sonderbund, divorce, différence, animosité et haine intercommunautaires: les synonymes de «clivage linguistique», comptabilisés dans les articles analysés, sont variés. C'est le clivage linguistique seul qui a déterminé le vote, affirment la plupart des journaux romands analysés, alors que l'analyse VOX des résultats des votations EEE, qui dispose de moyens que les journaux, faits dans l'urgence, n'ont pas, fait apparaître pas moins de cinq divisions, autour desquelles se sont polarisés les électeurs.

VOX ne considère pas comme unique argument causal la question linguistique, mais tient compte également de l'opposition citoyens confiants envers le gouvernement/citoyens mécontents; du clivage ville/campagne; haut/bas niveau de formation; gauche/droite.

Autre élément dont les journaux analysés n'ont pas tenu compte, le % de «non» tessinois à l'EEE, très semblable au % alémanique. Se demander pourquoi, dans ce cas, on n'a pas monté en épingle une opposition entre italophones et francophones montre bien a contrario que l'opposition Alémaniques/Romands s'est bâtie sur un préjugé préexistant.¹

Presse romande désavouée

La presse romande a pris à cœur l'enjeu de ces votations, constatent les auteurs de l'étude. Unanime en faveur de l'adhésion, elle a été désavouée par le vote national et cette blessure d'amour-propre l'aurait conduite à désigner le bouc émissaire alémanique... Exemple: l'édition de *La Liberté* parle de «Suisse (entendez alémanique) viscéralement peureuse et égoïste, aveuglée par un patriottisme sénile et un antigermanisme primaire» ou de «kamikazes blochériens».

L'infographie, très présente dans les jour-

naux, a joué son rôle d'outil de légitimation. Face à la vision simplificatrice qui passe à travers les graphiques, schémas, cartes, la prudence s'impose.

Ainsi la plupart des journaux romands ont réalisé des cartes géographiques avec les cantons, en noir et blanc, sur le vote EEE. Tous les cantons alémaniques sont en noir, y compris Zurich, canton pourtant très proche du oui, qui apparaît en noir au même titre qu'Uri, qui a voté non à 74,5%. La dramatisation par le noir n'a pas besoin d'être expliquée, surtout lorsqu'on l'oppose au blanc. Il est piquant de remarquer que si certains journaux ont noirci tous les cantons alémaniques, le *Blick* a blanchi les Suisses alémaniques et noirci tous les cantons romands.

Passons à l'image que chaque communauté se fait de l'autre. Les stéréotypes vis-à-vis des Alémaniques ont révélé une réaction typique de minoritaires. Le vote romand a été qualifié d'intelligent, ouvert sur le monde, visionnaire. Il a été l'occasion d'une proclamation identitaire («La Romandie existe»). Tandis que le non des Alémaniques est ramené au repli sur soi, à la peur. Outre les «poussées nationalistes», les «peurs» dominent (de Bruxelles, de l'inconnu, de la perte des droits populaires, de l'Allemagne – ou de la Lombardie, pour le Tessin).

Les habits neufs de l'information

Ce travail d'étudiantes en sciences politiques montre qu'il est difficile d'échapper aux explications toutes faites (ici sur le «fossé» Alémaniques/Romands). Le Röstigraben, racourci si commode, a encore un bel avenir devant lui. Le mot est simplificateur. Comme l'est l'infographie, de plus en plus omniprésente dans les journaux. En couleurs, en trois dimensions, toujours plus sophistiquée au niveau de la conception graphique. Ces schématisations, qui permettent de saisir d'un coup d'œil une statistique, un fait, une évolution, une mise en relation donnent une crédibilité obligée à l'information la plus banale ou au cliché ressassé. ■

¹ Pour ne pas se risquer à jouer à l'arroseur arrosé, nous avons relu ce que DP écrivait à l'occasion de cet événement. Il s'avère que DP s'est montré plutôt prudent sur la question de la fracture: «Considérer la Suisse alémanique comme une unité compacte ne correspond pas à la réalité. La carte uniformément rejetante de la Suisse germanophone ne doit pas masquer les nuances (...)» in: «Un clivage relatif», DP 1108 p. 3.